GIE Synergie Charolais

Un record mais moins de ventes

Vendredi dernier à Charolles, en dépit d'un record de prix inattendu, la vente de la station de Jalogny a pâti des difficultés économiques qui frappent les élevages. Face à des acheteurs plutôt frileux, les veaux évalués ont été moins nombreux à trouver preneurs.

La vente de la station de Jalogny a eu lieu vendredi dernier à Charolles. 68 veaux évalués étaient proposés aux enchères sous la houlette de Martial Tardivon du cadran de Moulins-Engilbert. Sentant une conjoncture moins favorable aux achats, les organisateurs avaient éliminé davantage de veaux que les autres années. Il y en avait 17 de moins qu'en 2018. De fait, le bilan de la vente a mis en lumière une nette baisse du nombre de veaux adjugés : 40 seulement contre 59 en 2018 et même 69 en 2017. Neuf animaux auraient cependant été vendus à l'amiable à l'issue de la vente améliorant sensiblement le score. *« Dommage que ces veaux –qui ont été échangés pour la plupart à la mise à prix de 2.500 €– n'aient pas été achetés sur le ring comme les autres »*, regrettait le président du GIE Frédéric Borne.

Nouveau record de prix !

La moyenne de prix des enchères s'établit à 3.570 € ce qui en fait, malgré tout, la meilleure de l'histoire de la station. Un chiffre gonflé par une enchère record inédite pour Jalogny. 20.650 € pour un animal de Côte-d'Or au pédigré original, que convoitaient plusieurs collectifs d'éleveurs, entreprises de sélection, étrangers (lire encadré). Survenu dès le neuvième animal, ce record de prix laissait sans voix. Mais l'euphorie fut de courte de durée. La déception grandissait dès le second tiers de la vente quand les invendus ont commencé à se multiplier. Outre le record cité plus haut, quatre veaux ont été adjugés à plus de 4.000 €. Parmi eux le meilleur de la série en index de synthèse (132 d'IMOCR ; l'un des tout meilleurs GMQ station à 1.893 grammes par jour), né au Gaec de Montauloup à Blanzy, vendu 4.250 € à des acheteurs tchèques. La seconde meilleure enchère a été atteinte par un veau né chez Jean-Michel Saulnier (42), vendu 5.300 € à un élevage de l'Allier. Parmi les autres bonnes ventes, un groupe d'éleveurs de l'Indre a acheté 4.900 € un veau né dans l'élevage Compot (58).

12 animaux ont été adjugés à la mise à prix de 2.500 € et 15 ont été vendus entre 3.000 et 4.000 €. Des tarifs beaucoup plus raisonnables que le *« top price »* avec malgré tout de la demande pour les bons veaux.

Étrangers moins présents

Les étrangers étaient un peu moins présents cette année. Il manquait notamment les Hongrois, confirmait Frédéric Borne. Quant aux Tchèques, après avoir acquis sept veaux une semaine plus tôt à Créancey (21), ils en ont acheté moitié moins que d'habitude en Saône-et-Loire (4 au total). Les Slovènes ont pour leur part acquis trois animaux.

« La crise économique nous a rattrapés », résumait à l'issue de la vente le président du GIE qui constatait qu'il avait manqué des acheteurs. Sans surprise, il y avait des absents parmi les habitués de la station qui, du fait de la mauvaise conjoncture, ont renoncé cette année à investir dans la génétique. Douze départements étaient cependant représentés parmi les acheteurs et des veaux rejoindront les Hautes-Alpes, la Marne, l'Indre, l'Isère, la Meurthe-et-Moselle…

En dépit de ce bilan mitigé, la vente du GIE Synergie Charolais aura à nouveau été une réussite en terme d'organisation. Au déjeuner, le même nombre de repas a été servi que les autres années. Quant au déroulement de la vente, la fonctionnalité des lieux et la mobilisation des éleveurs et techniciens ont une nouvelle fois fait des merveilles. *« L'esprit de solidarité qui règne au sein du GIE entre ses différents partenaires est une fierté »*, concluait Frédéric Borne.

MARC LABILLE

Océan, né au Gaec Mimeur (21), a été adjugé 20.650 € à Simon Génétic pour le Gaec Griveaud Bernard et Louis de Blanzy, le Gaec Jacob Thierry et Pierre de Savigny-sur-Grosne et Alain Birot des Deux-Sèvres.

► 20.650 € pour Océan !

Le record historique de la station de Jalogny a été battu par Océan, un veau né au Gaec Mimeur (21). C'est Simon Génétic qui a remporté l'enchère en acquérant l'animal pour trois élevages : le Gaec Griveaud Bernard et Louis de Blanzy ; le Gaec Jacob Thierry et Pierre de Savigny-sur-Grosne et Alain Birot des Deux-Sèvres. Repéré de longue date, ce futur reproducteur avait tout pour plaire. Une morphologie irréprochable ; seulement 45 kg à la naissance ; une mère fine de viande et très laitière ; un père très typé charolais ayant produit 75 petits veaux. De plus, Océan est issu d'une souche de monte naturelle peu diffusée : le père Laskari est né chez Paul Czerewko et le grand-père est Hugoboss (Rizet) qui s'est distingué au concours de Charolles. Avec un index morphologie et croissance de 110, Océan a en outre réalisé d'excellentes performances en station et, cerise sur le gâteau, son indexation génomique est très bonne. L'animal devait être prélevé dès sa sortie de station pour que ses trois co-acquéreurs aient la primeur de ses produits. Le taureau devait être ensuite mis aux normes pour une diffusion de ses semences en France et à l'étranger par Simon Génétic.

Mille euros au profit des Papillons Blancs

Pour la troisième fois cette année, le GIE Synergie Charolais avait choisi de soutenir une noble cause à l'occasion de sa vente aux enchères. Après les Blouses Roses en 2017, les Black Roses en 2018, ce sont les Papillons Blancs d'entre Saône-et-Loire qui étaient à l'honneur cette année. Il s'agit d'une association dont le but est l'accueil et l'accompagnement de personnes handicapées mentales et atteintes de troubles associés (psychotique, autistique…). L'association vient en soutien de 24 établissements différents (médicaux-éducatifs, services, hébergements…) pour enfants et adultes, représentant un budget de 25 millions d'euros, 400 salariés et 800 personnes accompagnées. Les missions de ces structures vont de l'éducation à l'aide par le travail (blanchisserie, cuisine centrale, espaces verts, bois…) en passant par l'hébergement. L'association les Papillons Blancs récolte des fonds pour soutenir ces établissements et leurs activités. *« Nous sommes très touchés d'avoir été sélectionnés et accueillis par le GIE Synergie Charolais »*, confiaient à l'issue de la vente les représentants des Papillons Blancs. Visiblement très heureux d'être là, les bénévoles eux-mêmes parents ou proches de personnes handicapées, appréciaient sincèrement le geste de générosité des éleveurs charolais. Un chèque de mille euros leur a été remis suite à la vente de Nirvana, adjugé 4.900 € à un groupe d'éleveurs de l'Indre.

Continuité et innovation, Beiser Environnement se dote d'une nouvelle Présidente !

Beiser Environnement, leader de la vente à distance de produits pour l'agriculture et l'industrie, créée en 1976 par Annie et Bernard Cogniel reste dans la famille.
Bernard Cogniel a choisi de transmettre les rênes de sa société le 7 novembre dernier à Nathalie Cogniel, sa fille. Cette décision anticipe la transmission prévue initialement en 2020, justifiée par la prise en main de l'ensemble des services de l'entreprise par Nathalie Cogniel depuis plus d'un an, elle devient ainsi la nouvelle présidente de l'entreprise familiale alsacienne. Comme beaucoup d'enfants issus de famille d'entrepreneurs, Nathalie Cogniel a passé des années aux côtés de ses parents dans l'entreprise. Entrée officiellement dans l'entreprise en 1994, diplômée de l'Institut Commercial de Nancy (ICN), elle s'est frottée en premier lieu à l'activité commerciale. Ayant une fibre «vente» héritée de ses parents, elle a passé plusieurs années au contact des clients, avant de prendre naturellement la direction du Marketing, en contribuant au déploiement des activités à l'international. Elle a également organisé la diversification de la gamme en orientant la R&D pour créer de nouveaux produits qui ont reçu plusieurs distinctions dans les salons professionnels (et notamment pour les plus récents : Sommets d'Or 2015 et 2018, Innov' Space 2016, 2017 et 2018, Médaille de Bronze au SIMA 2019…).
Mais la contribution à laquelle elle est le plus attachée est la mise en place et le développement de la boutique en ligne www.beiser.fr qui représente actuellement 36 % du chiffre d'affaires (soit 3 250 000 € avec une progression de + 12 % en 2018). Beiser Environnement a été pionnier en la matière en lançant sa première boutique en ligne en 2010.
L'ambition de Beiser Environnement est toujours de proposer des produits innovants au meilleur prix avec le meilleur service possible grâce à la vente en directe.
Beiser Environnement assure par ce changement de génération à la tête de l'entreprise familiale, un développement dans la continuité des valeurs de l'entreprise.

Nathalie Cogniel

Les 14 000 références sont en stock sur 10 hectares d'entrepôts

Le catalogue papier de 340 pages est disponible gratuitement et propose des citernes, des tôles, des locaux phyto, de l'outillage, ainsi que tout le matériel pour l'élevage et l'industrie. Il est consultable en ligne, ainsi que toutes les fiches techniques, les vidéos et les prix sont accessibles directement sur le site internet www.beiser.fr.
Passer commande s'effectue par téléphone, e-mail ou directement sur le site web avec sécurisation des paiements. Beiser Environnement propose un paiement jusqu'à 11 fois à taux 0. ■

BEISER ENVIRONNEMENT BP1 - Domaine de la Reidt 67330 BOUXWILLER ✆ **+33 3 69 35 30 30**

Publi-rédactionnel